

L'endettement des adolescents est-il sous contrôle?

Consommation Les méthodes de paiement sans contact favorisent les dépenses sans espèces. Peu de statistiques rendent compte du problème pour la catégorie d'âge de 16 à 25 ans. Des acteurs régionaux du secteur racontent.

Alexandre Wälti

Aujourd'hui, les consommateurs peuvent acheter en un clic tant une voiture que des habits de luxe via des plateformes de vente en ligne. Dans les magasins, le paiement est simplifié par des solutions sans contact. Et des marques draguent déjà tôt les enfants via les réseaux sociaux avec des publicités ciblées. Cet état des lieux renforce-t-il le risque d'endettement chez les jeunes? Sont-ils plus exposés à des dettes? Augmentent-ils à l'aide sociale?

Sur le terrain auprès des adolescentes et adolescents de Bienne, l'animatrice socio-culturelle de la Villa Ritter, Santina Proietto, répond tous les jours aux préoccupations de jeunes de 13 à 20 ans. «Ces derniers s'endettent le plus souvent avec des amendes de bus», commence-t-elle. Autant surprenant que la problématique puisse paraître, elle est très sérieuse. «S'ils oublient de payer dans les délais, la facture quadruple en raison d'un paiement par l'intermédiaire de l'entreprise de recouvrement de crédit Intrum Justitia.» Elle précise que la facture peut «passer de 100 à 400 francs après un rappel». Un montant «choquant et pesant» quand on gagne en moyenne entre 700 et 800 francs, sans le soutien des parents.

Honte de l'endettement

Les équipes de la Villa Ritter discutent souvent de l'endettement au sein de l'établissement. «Certains jeunes se plaignent parfois du prix des produits que nous vendons dans notre petit kiosque, alors qu'ils possèdent le dernier smartphone qu'ils paient plus de 1000 francs, sous forme de leasing», relève,



Le paiement sans espèces en un seul clic se démocratise. Cette pratique peut faire des dégâts chez les adolescentes et adolescents à revenu faible ou incertain.

Keystone

par exemple, Santina Proietto. Quand ce type de situation survient, «nous parlons avec eux d'argent et évoquons des risques liés à une mauvaise gestion. En cas de problème, nous les aidons à établir un budget et les redirigeons vers d'autres acteurs du secteur».

Selon l'association Dettes conseils Suisse, les moins de 30 ans se sont endettés dans 60% des cas lors du départ

du domicile familial, en 2022. «Le premier emploi est un moment de basculement important. De plus amples statistiques pour cette catégorie d'âge seraient souhaitables», remarque Honorine Allmann, responsable du secteur social et dette du Centre social protestant Berne-Jura (CSPBJ). L'institution a un mandat cantonal pour conseiller la population francophone du canton de Berne.

«Un jeune que nous suivons s'est récemment séparé de sa copine, avec qui il partageait un logement, et se retrouve seul avec ses charges. Isolé, il fait des insomnies, accumule les dettes, entasse les factures impayées et rencontre de sérieuses difficultés dans son emploi», détaille la travailleuse sociale. «C'est typique de l'engrenage de l'endettement qui, s'il n'est pas sous contrôle rapidement, peut exploser dès 30 ans. Nous suivons aussi beaucoup de personnes de 40 ans qui ont souscrit une première dette à l'adolescence.» Elle souligne par ailleurs le travail nécessaire pour surmonter «la honte que la plupart des jeunes éprouvent au moment de parler du sujet».

Pour sensibiliser cette catégorie de la population, le CSPBJ intervient notamment dans des classes de Saint-Imier et de Moutier, espérant bientôt faire de même à Bienne. «Nous présentons notamment le parcours fictif d'un jeune qui s'endette progressivement pour thématiser le sujet auprès des élèves», explique Honorine Allmann. Les jeux sur smartphone sont actuellement une préoccupation majeure. «Ce type d'offre, quand elle comprend des échanges d'argent, peut faire perdre la notion de ce que nous dépensons en ligne.» Cet été, l'Etat de Vaud, en collaboration avec des professionnels de la santé, a présenté un jeu vidéo

La vente, qui cible les jeunes, pose aujourd'hui davantage de problèmes que l'acte d'achat.

âgés de 18 à 25 ans, a nettement augmenté par rapport à l'année 2021. Il s'élève désormais à 10%. En chiffres absolus, le nombre de bénéficiaires a augmenté de 55 pour passer à 469 personnes.

«La pandémie de Covid-19 explique en grande partie cette hausse importante, puisque environ 150 personnes par année demandent un soutien», explique Thomas Michel, responsable du département des Affaires sociales de la Ville de Bienne. «Les jeunes ont eu de la peine au niveau de leur formation, notamment en raison de l'impossibilité de suivre des cours ou de travailler en présentiel. Beaucoup l'ont ainsi interrompue et n'ont pas réussi à recommencer autre chose. Je m'inquiète surtout pour leur état psychologique.»

Est-ce que les jeunes biennois se sont davantage endettés sur la même période? «Les dettes ont toujours été d'actualité pour cette catégorie de la population, puisqu'ils consomment énormément, parfois sans vraiment tenir de budget. Ils doivent absolument faire cet apprentissage», répond Thomas Michel. «Le sujet était davantage problématique il y a 15 ans, avant que nous développions le conseil en gestion de dettes. De manière plus générale, la vente qui cible les jeunes, pose aujourd'hui davantage de problèmes que l'achat.»

Trois questions à Pascal Pfister

«Il faut protéger les jeunes des offres séduisantes sur internet»

Secrétaire général de Dettes conseils Suisse

Pourquoi n'existe-t-il que si peu de statistiques sur l'endettement des jeunes?

De manière générale, les collectes de données sur le sujet ne sont pas très développées. Il existe, par exemple, une lacune en matière de recherches dans ce domaine.

Plus globalement, le risque d'endettement est plus élevé pour le groupe des 30-49 ans, car ils ont un coût de la vie plus important. Les jeunes doivent surtout apprendre à gé-

rer l'argent et à tenir un ménage. Quand, par exemple, un apprenti doit payer des impôts pour la première fois lors de son passage à la vie active, les mauvaises surprises arrivent.

Quelles en sont les causes principales?

La raison de l'endettement est souvent un événement critique de la vie, comme le chômage, une maladie, un accident ou une séparation. Combiné à un revenu faible et incertain, le risque augmente. Chez les jeunes, il s'agit, par exemple, du moment de la fondation

d'un ménage. Le surmenage administratif s'ajoute parfois aux difficultés.

Comment mieux sensibiliser?

La gestion de l'argent doit être enseignée dans l'éducation de base. Mais il faut aussi protéger les jeunes des offres séduisantes. Par exemple, le système de Buy Now Pay Later incite les jeunes à consommer ce qu'ils ne peuvent pas se permettre. En cas d'échec d'un plan de paiement, la faute peut être trop facilement reportée sur les seuls consommateurs. Les fournisseurs doivent assumer davantage leur responsabilité.

